

# Berlin en vie

FRANCINE CLAVIEN

Un son venu du ciel  
imite la ville dans son abondance  
et le tambour des machines à laver  
Femmes et hommes rentrent chez eux,  
se disputent encore mouillés  
Sous leurs pieds, des souris  
traversent le sol, luisantes comme la lune.

\*

A ce moment dans le musée,  
la femme prend l'aspect  
de deux miroirs de poche,  
un pour chaque profil,  
d'une coupe de sang vieilli  
et de deux larmes dorées.

Ainsi, dit-on, Berlin est née.

\*

Berlin dirige tout de sa souffrance,  
même les rencontres au cimetière  
Tout ce qui est hors des allées  
est encore une allée vers la mort.

\*

Nous menons une vie de voyou:  
une paresse d'âme sur un chemin vif  
d'écoliers, à voler le houx  
vert aux portes, avant la baston,  
les mains encrées du goudron  
des cours d'écoles.

\*

Au moindre faux pas Berlin déchoit  
si elle n'a pu répondre  
aux modernes attentes  
Ses terrains vagueront:  
places de bâtards, ivrognes  
et camions en free bars  
devront déménager  
Ils ne savent où aller.

A la moindre frayeur, la ville  
reprendra ses pêcheurs,  
pour un étang à l'eau d'huile.

\*

Tout recule et avance  
Dans les cratères  
les chiens au collier maso  
s'envoient en l'air

Les maîtres crient  
Ta main prend la mienne,  
entre le Berliner Ensemble et ce zoo.

\*

Il y a quelque chose de vivant sous elle,  
sous ses bras  
Se tord la peau de rivière  
qui pousse encore près de l'île  
et ne tient qu'aux poutrelles  
des anciennes bâtisses.

\*

Au creux d'un bruit  
qui ruisselle, nous perdons  
la chair de nos pensées.

Sans-le-sou,  
les passions suivent les routes blanchies  
par l'eau des rives, le bazar autour:  
habits pour les veuves,  
ce qui est tracé à la craie  
Des vieilles, une prune écrasée  
dans leur main tiède.

Tu me vois à égalité dans l'écume,  
nos silhouettes sur la rivière.

\*

Berlin a le noir craquelant de ses artères,  
le ventre se relâche comme un sol de poussière.

Elle ne sait comment on trouve la force,  
après chaque mort, de revenir.

\*

Je suis à tes côtés,  
les étoiles sont un bonheur  
pudique: pas besoin de baisser mes yeux,  
ni de faire état d'une science  
que je possède moins que le premier homme.

– J'aurais préféré te trouver  
avant la vie de la mort  
J'échangerai Poème pour Roman.

\*

Un jour, la route sera barrée par l'enfance,  
nos vies en boomerang et nos premiers parents  
inapprochables, effrayants,  
comme dans la langue des morts.

Mais pour franchir le fossé, il faut savoir attendre...

\*

L'amour, alors tout entier dans les premiers mots,  
est à la fin, plus ou moins rien,  
d'une clarté trop visible qui meurt sans vérité.

## bio

Née en 1967 à Miège (VS), Francine Clavien a suivi des études de lettres à Genève et Lausanne, où elle réside aujourd'hui. Elle travaille dans la formation pédagogique.

«La question 'qu'est-ce qu'on attend de moi?' sous-tend mon écriture, pas seulement à travers le souci d'un lecteur, mais aussi, d'une manière plus existentielle, à travers la parole qui naît de cette 'intranquillité', de la déambulation de celui qui questionne, dit-elle. Ma poésie exprime la nostalgie d'une politique réellement faite pour l'homme, et voudrait la précéder.»<sup>1</sup>  
En 2001, elle publie *Terre arraisonnée* au sein du coffret «Achévé d'imprimer», aux côtés des recueils de Beat Christen, Jacques Moulin, Jean Portante et Fabio Pusterla. *Été visionnaire* explore le thème du remord; *C'est bien ici que je vis* est rythmé par une série de maisons, lieux métaphoriques d'attitudes existentielles, où Francine Clavien lie le rêve aux éléments du quotidien pour tenter d'explicitier poétiquement la posture de l'écrivain: «habiter sans habitude».

L'inédit que nous publions ici fait partie d'un projet associant aux poèmes des photographies de l'artiste berlinois Oliver Creutz.

CO

<sup>1</sup> Voir [www.culturactif.ch](http://www.culturactif.ch)



photo DR

## biblio

**C'est bien ici que je vis**

Ed. Empreintes, 2004.

**Été visionnaire**

Ed. Empreintes, 2002.

**Terre arraisonnée**

In *Achévé d'imprimer*, Ed. Empreintes, 2001.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un auteur suisse ou résidant en Suisse.

Cette page est réalisée avec le site littéraire [www.culturactif.ch](http://www.culturactif.ch) et la revue *Viceversa Littérature*.

Elle a été initiée dans le cadre de la Commission consultative de mise en valeur du livre à Genève.

Avec le soutien de la Loterie romande, de la Fondation Pittard de l'Andelyn, de la Ville de Genève (département de la Culture) et de la République et canton de Genève.